

Sur la position systématique du genre Goethalsia

Autor(en): **Baehni, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **6 (1934-1936)**

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-879099>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SUR LA POSITION SYSTÉMATIQUE DU GENRE GOETHALSIA

PAR

Ch. BAEHNI

Dans un article paru dans *Candollea*¹, nous avons indiqué les raisons qui pouvaient justifier l'exclusion des genres *Mollia*, *Nettoa* et *Trichospermum* de la famille des Tiliacées. Nous avons proposé leur incorporation dans la famille des Bixacées, élargie par l'annexion des Cochlospermacées, et nous avons basé notre argumentation sur la présence de canaux à mucilage et d'un ovaire uniloculaire.

Un intéressant article de Gleason² vient de confirmer notre manière de voir. Le genre *Goethalsia* avait été placé par Pittier dans les Tiliacées ; Gleason propose de le transférer dans les Flacourtiacées. Cet auteur s'appuie, dans son argumentation sur les faits suivants : L'ovaire de *Goethalsia* est uniloculaire ; trois placenta s'avancent profondément à l'intérieur, chacun d'eux portant deux rangs de semences. Les semences de deux placenta adjacents pénètrent dans les fausses loges, donnant l'impression de deux rangs d'ovules axiles à l'intérieur de chaque compartiment.

Burret³, il est vrai, n'a pu observer la triple placentation pariétale vue par Gleason. Une série de sections au microtome (matériel : Lawrance n. 494) nous a prouvé que les deux auteurs se trouvent avoir raison. Au sommet de l'ovaire, les placenta se touchent complètement ; plus bas, ils ne se rencontrent plus, et laissent par consé-

¹ Ch. Bæhni : Revision du genre *Mollia* in *Cand.* V, 403 (1934).

² A. Gleason : Note on the Genus *Goethalsia* Pittier in *Phytologia* I, 2, (1934).

³ M. Burret : *Goethalsia* Pitt. doch eine Tiliacee keine Flacourtiacee, in *Fedde Rep. Spec. nov.* 36, 195 (1934).

quent un espace libre, au centre. L'interprétation de Gleason est donc correcte : il s'agit bien d'un ovaire uniloculaire, à placentation pariétale.

Cet état de chose, joint à l'existence de cellules à mucilage, correspond si parfaitement à ce que nous avons relaté pour le genre *Mollia*, que nous proposons à l'exemple de Gleason, d'exclure le genre *Goethalsia* des Tiliacées mais, contrairement à son opinion, nous proposons de l'exclure également des Flacourtiacées qui ne possèdent pas de canaux à mucilage. Nous le rangerons entre les Bixacées proprement dites et les Cochlospermacées, avec les *Mollia*, les *Nettoa* et les *Trichospermum*, cela conformément aux conclusions de notre article cité ci-dessus.

Il n'est pas possible de vaincre la difficulté d'une autre manière, en transformant par exemple la diagnose des Tiliacées. Si les Tiliacées doivent perdre leur caractère constant de plantes à ovaire pluriloculaire, les Bixacées et les Cochlospermacées ne peuvent plus guère être maintenues à l'écart, et doivent y être englobées. En fin de compte alors, tout le complexe, Tiliacées-Bixacées-Cochlospermacées, devrait être exclu des Malvales, pour être placé dans les Pariétales. Il semble plus logique, dans l'état actuel de nos connaissances, de n'opérer que le transport partiel que nous venons de suggérer.

Nous aurions donc la famille *Bixaceae sensu lato*, comprenant les Cochlospermacées et les genres *Mollia*, *Nettoa*, *Trichospermum* et *Goethalsia*.
